



Spectacles

Quand des enfants dansent en quête d'infini

De «The Moebius Strip» à «Moebius Kids», le chorégraphe Gilles Jobin invite à rêver à l'horizontale

Beau comme l'ascèse d'un mystique. Ou comme le labyrinthe du poète, celui dont on n'a pas envie de sortir. Dansé une première fois en 2001, *The Moebius Strip* est peut-être la plus envoûtante des pièces de Gilles Jobin. La plus élémentaire. La plus mystérieuse. Sur un plan quadrillé, cinq danseurs amphibiens, slip et t-shirt comme au saut du lit, rampent à l'aveugle, à moins qu'ils ne flottent, comme s'ils cherchaient la porte de sortie. Ils s'attirent, s'appellent en silence, donnent l'impression d'improviser leurs itinéraires le long des lignes. Parfois, ils s'agglomèrent, communauté naufragée décidée à faire corps dans la dérive. Puis ils se séparent, poursuivent leur fuite au ralenti, oublieux de tout, sauf de la nécessité du mouvement.

La fascination qu'exerce *The Moebius Strip* tient notamment à ceci: les danseurs paraissent inventer leurs destins de fugueur en direct, tout en obéissant à un canevas secret. C'est ce que Gilles Jobin

appelle «le mouvement organiquement organisé»: C'est un système de construction chorégraphique où les interprètes doivent appliquer des règles et des qualités de mouvement prédéfinies. Mais surtout, les danseurs doivent opérer des choix en direct: choix de positionnements dans l'espace, choix de formes, choix de sections de mouvement, ordre de passage...»

Au-delà de ce fondement théorique, *The Moebius Strip* est d'abord une rêverie sur l'origine nocturne de la vie, nuit d'accouchement et d'agonie à la fois, nuit d'attraction animale, nuit guettée par l'aube, caoutchouteuse et bourdonnante. Les cinq danseurs se faufilent dans l'ombre mordorée - œuvre de l'éclairagiste Daniel Demont - l'étirent jusqu'à la déchirure, guidés par les clapotis électroniques du compositeur Franz Treichler.

Est-ce parce que dans son principe *The Moebius Strip* est une pièce sans fin? Quand la chorégraphe et pédagogue genevoise Manon

Hotte propose à Gilles Jobin de créer une pièce avec les enfants et adolescents de la compagnie Virevolte, il n'hésite pas. Il décide de donner comme une extension enfantine à *The Moebius Strip*. Son titre? *Moebius Kids*.

Quinze interprètes apprennent ainsi le b.a.-ba du mouvement selon Jobin. Puis découvrent la loi du plateau, conquièrent leur liberté. Pas d'ombres ici. Mais un bain de lumière stellaire. «Avec des enfants, il s'agit de mettre en action une pièce avec des êtres qui ont tout juste compris le sens de la vie, explique l'artiste. Car quand on est enfant, on est immortel. *Moebius Kids*, c'est alors comme créer une pièce avec des immortels. Et la dernière chose que l'on veut faire avec des immortels, c'est leur parler de la mort...» C'est ce qu'on appelle un voyage initiatique. Alexandre Demidoff

Théâtre de Carouge (Atelier de Genève), rue Ancienne 57. Carouge (GE). Je sa à 19h, me ve à 20h du 31 octobre au 3 novembre. (Loc. 022/343 43 43, www.theatredecarouge-geneve.ch).

DOROTHÉE THÉBERT

